

de cette grandiose démonstration de foi ne peuvent que s'écrier :
 " Oui, le Christ est Roi ! "

Ces Congrès, vous le savez, se sont tenus déjà en plusieurs pays, notamment en France, en Belgique, en Palestine, en Suisse, en Allemagne et en Angleterre. Toutes ces nations ont successivement proclamé la royauté du Christ dans l'Eucharistie. L'Amérique ne devait pas rester étrangère à ce concert des peuples. C'est pourquoi le Comité permanent désirait depuis longtemps y tenir un Congrès eucharistique international.

Il y a deux ans, j'eus le bonheur de rencontrer à Londres votre digne Archevêque, si ardent pour les intérêts de la Sainte Eucharistie. Je lui demandai de vouloir bien nous accueillir dans sa ville archiépiscopale et d'accepter le patronage du Congrès de 1910. Malgré les difficultés de l'entreprise, au nom de son clergé et de son peuple, il daigna accepter ma proposition. Aussi, c'est de tout cœur, que je lui renouvelle ici l'expression de ma vive gratitude. Il va pouvoir ainsi donner à Notre-Seigneur un triomphe social digne de lui, et à son peuple le bienfait le plus signalé.

Le Souverain Pontife enverra un légat spécial pour présider le Congrès en son nom. Avec lui, viendront un grand nombre d'évêques de diverses parties du monde.

Toutes les nations seront ainsi représentées et proclameront à l'envie la royauté du Christ sur le monde entier.

II. — *Deuxième but du Congrès.*

Le second but du Congrès est de faire croître en nous la connaissance et l'amour de l'Eucharistie. Nous ne connaissons pas assez la Sainte Eucharistie : évêques, clergé et fidèles. Les Congrès sont le grand moyen d'augmenter cette connaissance. Pour ma part, je puis affirmer que dans chacun des Congrès où j'ai eue le bonheur d'assister, j'ai appris à mieux connaître le Don de Dieu. La parole enflammée et pleine de conviction des laïcs sur la Ste Eucharistie ne contribue pas peu à nous affermir dans cette divine connaissance, en même temps qu'elle nous révèle les trésors de foi et de piété qui se rencontrent encore dans le peuple chrétien.

En comprenant mieux l'Eucharistie, nous ne pouvons faire autrement que l'aimer davantage ; et cet amour se manifeste non seulement par des affections et des paroles, mais encore par des œuvres. Ces Congrès sont en effet un moyen très efficace de nous stimuler dans l'accomplissement de nos devoirs envers la Ste Eucharistie.

Il me suffira de vous citer ici quelques exemples, fruits du Congrès de 1902, tenu dans ma ville épiscopale de Namur.

Le *premier de nos devoirs* envers l'Eucharistie est d'honorer la présence de N. S. Jésus-Christ, de ne pas le laisser seul dans son tabernacle, comme dans une prison. Avant la tenue de notre